

Études de 1^{er} cycle

De la réflexion au forum de discussion



M. Jean-Claude Forcuit



Mme Anita Caron



M. Raymond Montpetit

À l'orée de 88 s'engageait une réflexion sur les études de 1^{er} cycle à l'UQAM. Des questions fondamentales étaient posées. Par exemple, qu'est-ce qu'on entend par la qualité de la formation au premier cycle? Par la qualité des programmes? Comment valoriser l'enseignement? Quelle est la place d'une formation générale et fondamentale dans les programmes universitaires de 1^{er} cycle? Sans oublier ces deux points essentiels: l'évaluation des programmes et les taux d'abandon.

Cette réflexion, l'«Opération 1^{er} cycle» allait devenir une préoccupation continue, impliquant activement chacun des six secteurs de l'Université. Un dossier de travail intitulé «Pour une formation de qualité» proposait notamment un faisceau de réflexions thématiques aux secteurs. Déjà quelques-uns d'entre eux ont franchi le stade du brassage d'idées pour en venir aux recommandations.

C'est le cas du secteur des arts, qui a tenu sa journée de réflexion le 18 mars. Y ont pris part une cinquantaine de personnes, dont les professeurs, les chargés de cours à raison de un par département, ainsi que les étudiants, deux par conseil de module.

Concernant la qualité de la formation de même que la valorisation de l'enseignement, les programmes offrant le permis d'enseignement - musique, arts plastiques, danse, théâtre - souhai-

tent récupérer les clientèles étudiantes qui, après le bac., vont faire un certificat en formation des maîtres. Du forum des discussions ont émergé des vœux. Ainsi les participants ont fait le souhait que la famille des arts et le décanat du premier cycle organisent chaque année non seulement un jour pédagogique statutaire, mais encore une journée disciplinaire sur les arts. Ensuite, afin de favoriser la participation des chargés de cours aux travaux des conseils modulaires et des assemblées départementales, il est proposé d'instituer un club universitaire, sorte de lieux de communication et d'échanges entre professeurs et chargés de cours. D'autre part, il a été envisagé de maintenir ou baisser les moyennes-cibles départementales du secteur des arts.

Les gens des arts estiment que l'affectation de la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin à des fins commerciales est au détriment d'activités artistiques universitaires qui pourraient s'y dérouler. Les gens des arts sont aussi d'avis que la salle JM-100, «L'après-cours» devrait servir au type précité d'activités, quitte à reloger ailleurs la brasserie qui occupe les lieux.

«Dans l'ensemble, nous avons trouvé la réflexion si utile que nous insistons pour avoir non pas un mais deux jours par an dédiés à ces préoccupations», souligne en guise de point le vice-doyen de la famille des arts, M. Raymond Montpetit.

Diagnostic et recommandations

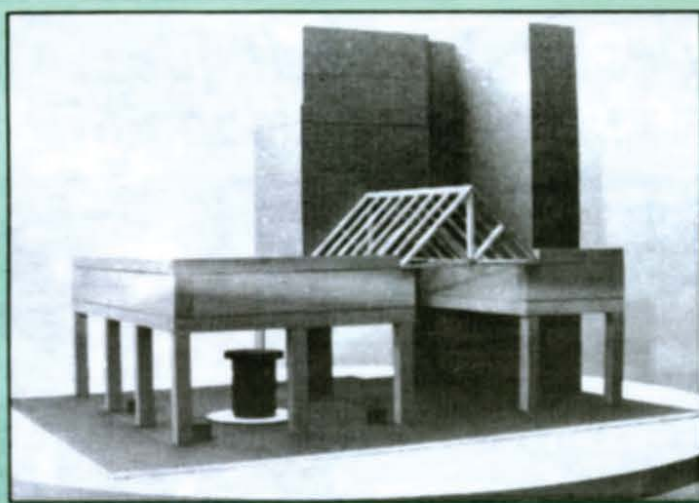
Au secteur des sciences humaines, c'est bel et bien sur deux jours qu'a porté la réflexion, soit le 10 février, alors que l'atelier a défini les éléments de diagnostic, et que le 10 mars, ce fut l'occasion d'énoncer des recommandations.

Ont pris part aux assises des représentants de chacune des assemblées départementales, dont au moins un chargé de cours et un étudiant d'études avancées; des étudiants, des professeurs et des membres socio-économiques au sein des conseils de programmes. Pour organiser les ateliers, on avait formé un comité représentatif de deux directeurs de département, deux directeurs de module, deux étudiants et deux chargés de cours.

Les sciences humaines déplorent que les professeurs consacrent toujours moins de temps et d'énergie à l'enseignement au premier cycle, et que leurs travaux de recherche ne soient aucunement en lien avec cet enseignement. De plus, problème majeur, les programmes actuels ne sont pas de qualité parce que les professeurs ne s'y impliquent plus comme on le souhaiterait¹.

On espère, entre autres, que dans le cadre des programmes, les cheminements des étudiants soient davantage précisés et qu'un encadrement pédagogique soit assuré tout au long de leurs

Suite à la page 4



La sculpture-fontaine de M. Dutkewych sera accessible par le boulevard René-Lévesque et par la rue Saint-Denis. Les responsables de l'aménagement paysager ont, en effet, prévu un sentier qui reliera la fontaine et la rue Saint-Denis.

Boul. René-Lévesque

Andrew Dutkewych réalisera la sculpture - fontaine

M. Andrew Dutkewych réalisera la sculpture-fontaine qui jaillira à côté de l'entrée principale du pavillon situé sur le boulevard René-Lévesque. Telle est la décision adoptée majoritairement par les membres du comité permanent du ministère des Affaires culturelles (MAC), qui est chargé de l'application du programme d'intégration des arts à l'architecture de la Phase II.

M. Dutkewych est diplômé de Philadelphia College of Arts et de Slade School of Fine Arts de Londres en Angleterre. Il est bien connu au Canada pour avoir, entre autres, produit des œuvres exposées en permanence dans des édifices publics.

Deux autres artistes sculpteurs avaient été choisis pour présenter une maquette de la sculpture-fontaine. Il s'agit de Mario Merola et de Daniel Cœurveur. Le directeur du service de la programmation de la Phase II, M. Jean Roy, qualifie «d'exceptionnelle» la qualité des travaux présentés par les candidats. Le comité d'application du programme souhaite d'ailleurs acquiescer l'ensemble des maquettes dans le but de promouvoir le travail de ces artistes et le programme du 1^{er} cycle.

La fontaine de M. Dutke-

wych est formée de quatre colonnes figuratives inversées supportant un plan circulaire horizontal qui sert de bassin. Autour de la pièce centrale, quatre volumes de granite (servant de sièges) sont opposés aux figures/colonnes. Du haut du bassin, un plan d'eau se répand verticalement en une coulée invariable et continue. Pour M. Dutkewych, «les têtes sculptées et inversées à la base des colonnes referent à la fois à l'intelligible et au sensible. Elles constituent la base d'un construit culturel - comme table en tant que support rationnel - comme temple en tant qu'abri de nos convictions spirituelles.»

Dans la mesure où il existe plusieurs fontaines à l'UQAM, la nouvelle sculpture permettra à l'institution de s'identifier comme «lieu d'eau», estime M. Roy. Il trouve intéressante l'idée d'intégrer plusieurs bassins-fontaines à l'architecture de l'Université.

Site Athanase-David

L'architecte de la Phase II et le comité consultatif interne de l'UQAM sur l'intégration des arts ont soumis trois projets au comité permanent du MAC. Ce

Suite à la page 2

SOMMAIRE

Doctorat honorifique à M. Pierre-J. Jeannot	2
Premières réactions à la réforme Corbo	3
Rendez-vous fiscal	4
Le Conseil des universités se prononce	5
Parutions	6

Doctorat honorifique à M. Pierre-J. Jeanniot

Grand bâtisseur et promoteur de l'UQAM, M. Pierre-J. Jeanniot, PDG d'Air Canada, vient de recevoir un doctorat honorifique de l'Université du Québec (Réseau). M. Jeanniot a présidé le Conseil d'administration de l'UQAM entre les années 1972-77, et depuis 1978, occupe la présidence du CA de la Fondation de l'UQAM.

En participant à cet événement de marque, l'UQAM a voulu reconnaître les éminents états de service de M. Jeanniot rendus à la grande collectivité uqamienne.

M. Jeanniot est en outre avantageusement connu pour sa



participation active auprès d'organismes à but sociaux et professionnels.

Colloque étudiant interuniversitaire «Avenues de la recherche»



De gauche à droite : M. Alain Sefriou, étudiant de 3^e cycle, président de l'Association des étudiants et étudiantes diplômés-es de l'UQAM ; M. Christian Tremblay, 2^e cycle ; M. Robert Lantin, 2^e cycle, directeur de la « Gazette philosophique », et M. André Duhamel, 3^e cycle. L'affiche est une création de M. Gérard Bochud, directeur du module de design graphique.

Un lieu où, en dehors du cadre officiel, les étudiants peuvent présenter l'état de leurs recherches, établir des contacts avec des collègues d'autres universités, avec des professeurs-chercheurs.

Une plaque tournante de rencontres et d'échanges, sans pour autant de thématique globale.

Voilà ce qui caractérise et singularise le colloque interuniversitaire «Avenues de la recherche» des étudiants et étudiantes en philosophie du Québec, qui se déroulera les 7, 8 et 9 avril à l'UQAM.

«Nous avons bâti le programme à partir des 25 sujets de communications que nous avons reçus d'étudiants d'ici et d'ailleurs, avec qui nous étions entrés en rapport. Nous avons après coup regroupé les présentations en sous-thèmes d'ateliers», résume les organisateurs Alain Sefriou, Christian Tremblay, Robert Lantin et André Duhamel, tous étudiants aux études supé-

rieures en philosophie de l'Université.

Donc, une optique philosophique aux facettes très multiples par la variété profuse des sujets à traiter, et une grande diversité dans la provenance des communicateurs.

Les sous-thèmes : éthique et philosophie sociale, philosophie continentale, tâches de la philosophie et philosophie québécoise, épistémologie et logique, histoire de la philosophie. Les établissements représentés : Ottawa, Concordia, Laval, UdeM, Sherbrooke, Toronto, UQTR et UQAM. Un recueil des résumés des communications sera distribué aux participants. Chacune des présentations sera suivie d'une période de discussion. Le directeur des études avancées au département de philosophie, M. Georges Leroux accueillera notamment les congressistes. Le colloque est ouvert à tous les membres de la collectivité universitaire. Renseignements : 282-4431.

Soutenance de thèse

Mme Simone Landry, candidate au doctorat en psychologie, a présenté le 18 mars dernier, un exposé de sa thèse intitulée *Le processus d'émergence de la structure du pouvoir dans les groupes restreints : la place des femmes et les place des hommes*.

Le jury d'évaluation se composait de M. Camil Bouchard, professeur au département de psychologie (UQAM), directeur de la candidate, M. Paul Maurice, professeur en psychologie (UQAM), M. Roger Tessier, professeur en communications (UQAM), et M. Robert Sévigny, professeur titulaire au département de sociologie de l'UdeM.

Boul. René-Lévesque Suite de la page 1

dernier a reçu positivement ces propositions et onze créateurs ont été retenus pour réaliser les maquettes.

La première intervention consiste à traiter le plafond du hall de l'entrée située sur la rue Sainte-Catherine. On fait appel à la discipline peinture et trois artistes sont invités à soumettre une maquette. La seconde intervention vise à transformer en oeuvre d'art, le corridor souterrain qui reliera l'agora du pavillon Judith-Jasmin au pavillon Sainte-Catherine. Les cinq artistes retenus devront penser leur maquette en fonction d'atténuer l'effet de tunnel. La dernière intervention veut transfor-

AVIS DE VACANCE

Il y a actuellement vacance aux postes de représentants-professeurs aux trois sous-commissions et au comité des services aux collectivités.

• *Sous-commission du premier cycle :*

Un total de quatre postes, soit un pour chacun des secteurs suivants : formation des maîtres, lettres, sciences de la gestion et sciences humaines. Sont éligibles les professeurs occupant ou ayant occupé un poste de directeur de département.

• *Sous-commission des études avancées et de la recherche :*

Quatorze postes vacants répartis ainsi :

a) douze postes, à raison de deux pour chacun des six grands secteurs de l'Université. Sont éligibles à ces 12 postes les professeurs du secteur concerné, représentant les études avancées ou la recherche.

b) deux postes de professeurs représentant les activités d'en-

seignement et de recherche intersectorielles.

• *Sous-commission des ressources :*

Un total de six postes, soit un poste de professeur représentant chacun des secteurs des arts, formation des maîtres, sciences, sciences de la gestion, sciences humaines, et un poste de représentant des centres et laboratoires de recherche.

• *Comité des services aux collectivités :*

Sept postes vacants : un poste de professeur représentant de chacun des six grands secteurs de l'Université, et un poste de représentant des études avancées et de la recherche.

Les candidats à tous ces postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétariat général avant 17 heures le 5 avril 1988 au secrétariat général, B-3400.

ERRATUM

Dans l'édition du 14 mars dernier, une erreur de composition a échappé à notre vigilance à la page 1 de l'encart sur l'accès à l'égalité des femmes. Madame Liette Garceau est secrétaire au décanat des études avancées et de la recherche et vice-présidente du SEUQAM, non pas secrétaire du SEUQAM, comme il y est dit.

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : section de l'information interne
Tél. : 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité :

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies :

Service d'audio-visuel

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Avis de scrutin pour la désignation du représentant des étudiants-es de premier cycle des secteurs sciences et sciences de la gestion

En vue de pourvoir à la désignation du représentant des étudiants-es des secteurs sciences et sciences de la gestion à la commission des études, un «avis d'appel de candidatures» a été affiché et largement diffusé pendant la période du 8 février au 26 février 1988.

Les candidatures suivantes ont été reçues :

• Secteur des sciences :

— Méthot, Andrée-Lise
— Vanier, Laurent

• Secteur des sciences de la gestion :

— Bergeron, Maryse
— Litwin, Carl

Publication des candidatures

Les candidats-es ont déposé un texte de présentation à l'appui de leur candidature et vous pouvez les consulter sur les babillards.

Période de scrutin

Le scrutin se déroulera par la poste du 28 mars au 15 avril 1988 inclusivement. Le sceau daté apposé par le secrétariat général faisant preuve de la date de réception.

Proclamation des résultats

Le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de voix sera proclamé élu et son nom sera acheminé au Conseil d'administration en vue de sa nomination.

Premières réactions à la réforme Corbo

SPUQ: une analyse préliminaire

En réaction à la réforme Corbo, le SPUQ (Syndicat des professeurs-res) émettait, entre autres, un document de réflexion à l'intention de ses quelque 900 membres.

Sur les cinq secteurs envisagés par la réforme, le SPUQ pose la question: pourquoi cinq?, et il fait ce commentaire: «Il existe actuellement à l'UQAM, de facto, six secteurs; or, le texte ne consacre pas un paragraphe, pas une phrase, pas un seul mot pour expliquer pourquoi on limite ce nombre à cinq; d'autant que le texte ne fait aucune allusion à l'existence des Lettres. Les 94 professeurs de ce secteur auraient raison de se sentir bafoués, d'être laissés pour compte, comme quantité non seulement négligeable mais inexistante, dans l'opération à réaliser. Et les 2500 étudiants de la famille des Lettres?»

Sur la décentralisation, le Syndicat se prononce: «La décentralisation veut dire que la gérance, occupant un vide administratif par la création du poste de directeur de secteur, étend ses pouvoirs directement sur toutes les unités de base.»

Sur la concertation. Selon le Syndicat, quelle concertation efficace peut-il y avoir entre un patron qui a tout pouvoir de décision et une unité de base qui s'est fait enlever les pouvoirs limités qu'elle détenait?

Sur la représentation aux instances, le SPUQ attire l'attention sur les modalités de représentation professorale à la sous-commission des études de 1^{er} cycle où siègent présentement 6 directeurs de département: «si les directeurs de secteurs devaient y remplacer les vice-doyens, le rapport des forces entre la base et l'administration y serait totalement changé, et la représentation professorale y deviendrait minoritaire (6 professeurs et 8 cadres).»

Sur le choix du directeur de secteur, le SPUQ est catégorique: «Utopie! à toute fins pratiques, c'est le recteur lui-même qui le choisit; n'est-il pas le président du comité de sélection et aussi celui qui, après consultation de l'ensemble des professeurs, recommande lui-même une candidature au Conseil d'administration!»

Le SEUQAM ne veut pas faire les frais de la réforme

À peine le recteur Corbo avait-il déposé son rapport devant le Comité d'étude sur le fonctionnement administratif de l'Université que le Syndicat des employés (SEUQAM) réagissait. Son exécutif déclarait qu'il s'opposerait à toute réforme administrative allant à l'encontre de la convention collective, signée il y a à peine trois mois.

Le SEUQAM, se sent particulièrement touché par la proposition Corbo qui vise à abolir les six familles actuelles en les remplaçant par cinq secteurs: arts, sciences, sciences de l'éducation, sciences de la gestion, sciences humaines. La sixième famille, celle des lettres, disparaîtrait.

Chaque secteur serait dirigé par un professeur-cadre qui deviendrait le supérieur immédiat de l'ensemble des employés des départements, modules, unités de recherche et autres composantes appartenant au secteur. Il récupérerait ainsi la responsabilité présentement exercée par le directeur du personnel; ce qui, selon l'exécutif SEUQAM, crée une entorse majeure à la conven-

tion, contrairement à ce qu'affirmait le recteur. Ce dernier écrivait que: «la réforme proposée respecte l'économie générale des conventions collectives en vigueur (...) sous réserve de modifications mineures de concordance».

Le Seuqam précise que sa position n'est aucunement dirigée contre le corps professoral; ses rapports avec le SPUQ en sont de solidarité entre salariés qui n'exercent pas de pouvoirs hiérarchiques, mais collaborent à la réalisation des objectifs de l'institution.

Le Syndicat a fait part de l'essentiel de sa pensée à ses membres dans un message *Seuqam Information* distribué ces jours derniers. Ce message s'inspirait du document que le SEUQAM avait déposé devant le Comité d'étude sur le fonctionnement administratif de l'Université, peu de temps avant que le recteur Corbo n'ait déposé le sien. Déjà, le Syndicat indiquait qu'il s'objecterait à toute recommandation visant à transférer les attributions actuelles du Service du personnel vers des instances d'enseignement et de recherche.

Expérimentation dans les écoles de la CÉCM Comment inter-agissent les enfants dans une activité de groupe?

La chercheuse Catherine Garnier attachée au CIRADE (Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation) commence ces jours-ci une série d'expériences dans des écoles de la CÉCM avec quelque 150 élèves âgés de 9 à 12 ans. Il s'agit pour elle d'étudier comment de jeunes enfants, réunis en équipe, interagissent et communiquent lors de la réalisation d'une tâche collective *perceptivo-motrice*.

Cette recherche, qui s'inscrit dans une perspective développementale, pose au point de départ que l'analyse des communications et des modes d'action collective devrait être fructueuse pour comprendre la façon dont évoluent les enfants lorsqu'ils fonctionnent en groupe pour élaborer leur stratégie.

L'étude de la coopération comme processus évolutif du groupe, retient l'attention de madame Garnier depuis plusieurs années. Déjà, pour ses recherches, elle a re-construit à l'UQAM un appareil appelé *cybernètre*, mis au point par un chercheur français du CNRS, M. Roger Lambert. Cet appareil, relié à un ordinateur, permet d'enregistrer les mesures de performance *vitesse-précision* durant une activité de groupe. Il a ceci de particulièrement intéressant qu'il s'apparente à un jeu. Ce qui rend l'expérimentation d'autant plus agréable. La chercheuse décrit ainsi le *cybernètre* et son utilisation:

Autour d'une table ronde divisée en cinq secteurs dont les parcours sont équivalents, chacun des cinq enfants dispose d'un filin qui le relie à un mobile. Celui-ci, au centre de la table, est mû par la coordination des tensions et relâchement de tous les filins. Le but du jeu est d'atteindre la périphérie de la table puis de retourner au centre en commettant le minimum d'erreurs, soit, en ne touchant pas les parois du circuit avec la tête du mobile.

Un circuit électronique enregistre les temps de réalisation du parcours, les tensions et les tractions développées par les participants ainsi que les erreurs et le profil du parcours choisi. Les enfants peuvent donc avoir un «feedback» immédiat sur leur performance à chaque essai.



Voulez-vous jouer au cybernètre? Le jeu est sérieux comme le montrent la chercheuse Catherine Garnier (à gauche), le technicien Guy Delforge et la préposée du CIRADE au traitement de textes, Guylaine Saint-Pierre.

Une approche socio-constructiviste

Au cours des expériences, madame Garnier utilise aussi des caméras et des micros, puisque qu'un des buts de l'étude de recherche à montrer comment la communication (verbale ou gestuelle) participe à la performance dans une tâche *perceptivo-motrice* collective.

Une fois complétées les expérimentations avec les enfants de la CÉCM et les résultats analysés, la chercheuse s'attellera aux ajustements nécessaires en vue d'une réalisation plus extensive encore, cela dans une perspective à long terme de développement de programme de formation et d'évaluation du travail d'équipe. Un program-

me qui, par son approche socio-constructiviste, s'arrime pleinement à la problématique générale du CIRADE.

Pour mener à bien sa recherche, la chercheuse Garnier s'est assurée l'appui de collaborateurs-chercheurs, dont A. Latour du département de maths, qui a la responsabilité des plans d'analyse quantitative, J. Ferraris, de sciences bio, qui voit à l'analyse qualitative et exploratoire. Mme Nicole Girard-Chevalier, de kinanthro, participe aussi à la recherche. Sans compter Guy Delforge, technicien de kinanthro, qui a réalisé le *cybernètre*, sous la direction du chercheur Lambert et de madame Garnier.

Avant toutes choses

Curriculum Vitae, counseling d'emploi, stratégie de carrière & bilan professionnel, analyse de tâches, formation, animation, rédaction professionnelle; reportages, dossiers, humour & prosodies. Dix années d'expérience à votre service.

Passport'Folio 277-1166

Études de 1^{er} cycle...

Suite de la page 1

études. Au moment d'une modification de programme, les modules examineront la possibilité de restreindre le nombre des activités proposées en mettant l'accent sur des cours de base, de méthodologie, et de développement des habiletés. Les programmes se feront non à partir des spécialisations des professeurs, mais en fonction d'objectifs de formation fondamentale.

Dans l'embauche des professeurs, on tiendra compte de leur possibilité de remplir adéquatement les trois composantes de la tâche -enseignement, recherche et service à la collectivité - et en priorité, de leur aptitude à donner de l'enseignement aux différents cycles d'études. Les conseils de programmes concernés devraient avoir un pouvoir d'intervention privilégiée dans l'embauche des professeurs et l'assignation des tâches d'enseignement. Enfin, pour du développement pédagogique, on préconise que l'UQAM prévois des dégrèvements et congés.

La vice-doyenne de la famille des sciences humaines, Mme Anita Caron rappelle qu'à partir de documents de travail portés à leur connaissance, tous les départements, conseils de programmes, conseils de modules, comités de coordination étudiants feront parvenir au comité d'organisation leurs avis, commentaires et suggestions en vue de soumettre un texte lors d'une réunion spéciale du comité de secteur, le 2 mai.

Un processus de gestion habituel

Le 25 mars, au moment même de mettre sous presse, le secteur des sciences de la gestion devait tenir sa journée de réflexion. Le vice-doyen de la famille, M. Jean-Claude Forcuit en esquisse l'orientation générale. «À la suite de nombreuses discussions en comité de coordination, explique-t-il, nous avons décidé de nous limiter à quatre thèmes d'ateliers: objectifs, structures, stratégie, évaluation. En somme, c'est une boucle, suivant le processus de gestion traditionnel. Plus en détail, les thèmes des quatre ateliers sont les suivants: une vision des objectifs de 1^{er} cycle en sciences de la gestion à l'UQAM; une proposition de structuration des programmes de la famille des sciences de la gestion; une stratégie pédagogique adaptée à la formation et à la gestion et ses domaines de spécialisation; une méthode d'évaluation appropriée aux étudiants, aux enseignements, aux enseignants et aux programmes.

Sont conviés à la journée de réflexion l'ensemble des membres des conseils de modules (étudiants, professeurs, chargés de cours, représentants socio-économiques), la direction des départements, les responsables de la coordination des cours et les professionnels.

À noter que la première grande plénière intersectorielle des échanges, prévue en mai, est reportée à la fin d'octobre, les autres secteurs restent donc à venir.

¹ «Éléments de diagnostic» 02. 2. 1

Les 5-6-7 avril

Soyez au rendez-vous fiscal

Pour sensibiliser les communautés universitaire et environnante à la réforme fiscale annoncée par le gouvernement fédéral, le service de l'animation communautaire organise une vaste opération de vulgarisation de la fiscalité et des questions qui s'y rattachent. Trois jours au cours desquels le public pourra se renseigner dans le cadre de débats, de conférences et de kiosques d'information.

Parmi les activités au programme, notons deux kiosques d'information, le 5 avril, sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin. Des représentants de Revenu Canada et des étudiants en sciences comptables répondront à vos questions et distribueront plusieurs dépliants publiés par les gouvernements provincial et fédéral. En soirée, Linda McQuaig, journaliste au *Globe and Mail* et auteure de *La part du lion* émettra un point de vue critique sur la réforme fiscale proposée par le gouvernement conservateur. Jacques Sasseville, professeur au département des sciences comptables, parlera de *planification budgétaire*, lors d'une conférence qu'il prononcera à l'heure du lunch.

Le 6 avril, en soirée, il ne faudrait pas manquer le débat animé par Marc Laurendeau. La réforme fiscale, les crédits d'impôts, le déficit, autant de questions qui seront abordées par Pierre H. Vincent, adjoint parlementaire du ministre des finances; M. Galianeau, adjoint du critique officiel du Parti libéral et François Beaulne du Nouveau parti démocratique.

Une conférence de Ruth Rose, professeure au département des sciences économiques, sur *La réforme fiscale canadienne* et une autre de Christian Deblock, professeur au département de science politique, sur *Le problème du déficit* seront également présentées le 6 avril.

La soirée du 7 avril est consacrée à un débat auquel participeront Alain Dubuc du journal *La Presse*, Mario Bernard de la radio de Radio-Canada, Bernard Élie du département des sciences économiques et Pierre Paquet de

la CSN. Le thème: *L'information économique*. En après-midi, une conférence de la présidente du Conseil des arts, Claudette Fortier, portera sur *La fiscalité et l'artiste*.

D'autres activités sont également prévues dans le cadre de ce rendez-vous fiscal. Les personnels de l'UQAM recevront sous peu la programmation détaillée. On pourra aussi prendre connaissance du programme dans *Le Bulletin* du 5 avril et en consultant les tableaux d'affichage.

Se voir et s'entendre

Colloque en études des arts

Quelle relation existe-t-il entre le texte et l'oeuvre d'art? Telle est la principale question qui sera soulevée lors du colloque intitulé *Se voir et s'entendre*, qui aura lieu le 9 avril prochain, à 13h, à la salle A-2885.

Organisé par Johanne Audet, Diane Archambault et René Lavoie, tous trois membres du comité de programme de la maîtrise en études des arts, le colloque vise l'objectif de définir la relation qui s'établit entre l'objet d'art et le discours.

Le questionnement se fera à trois niveaux. Dans un premier temps, les participants se pencheront sur le rôle de la critique d'art et sur l'influence qu'elle peut avoir sur l'artiste et sur le spectateur. En second lieu, les

conférencières Monique Languis, chargée de cours, et Pina Gagnon, artiste, parleront du texte comme élément producteur d'oeuvres d'art. De la même façon qu'un poème peut inspirer l'artiste, l'objet d'art peut devenir source d'inspiration et pousser le créateur à écrire. Finalement, Nicole Paquin, chargée de cours, et Marie-France Brière, sculpteure, traiteront du texte dans l'oeuvre elle-même, qu'il s'agisse, par exemple, de la signature d'un tableau ou de signes sculptés dans la pierre.

Toute la collectivité est invitée à participer à cette rencontre. Une invitation spéciale est toutefois lancée aux étudiants en arts plastiques et en lettres.



Lunch d'affaires
à partir de 3.25\$

1639 St-Hubert

Restaurant-Bar
Cuisine Française et Espagnole

Festival de Brochettes

(8 variétés)

agneau, filet mignon, crevettes,
fruits de mer...

- Soupe Gaspacho -
Servi sur lit de riz et légumes
thé, café

6,95 \$

Réservez 523-0053

CLINIQUE MÉDICALE BERRI U Q A M

Métro Berri - U.Q.A.M.

SANS RENDEZ-VOUS

TÉL.: 281-9111



HERMES TRAFIC D'OUTREMER

Ne cherchez plus
H.O.T. est là pour vous servir

TRANSITAIRES INTERNATIONAUX par air et par mers -spécialisés dans le transport intercontinental (AFRIQUE, MOYEN-ORIENT, EUROPE, etc.).

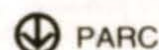
AGENTS AUTORISÉS: Tous les appareils électroniques, électro-ménagers, 220 VOLTS/50 HERTZ (magnétoscopes, téléviseurs PAL/SECAM, multi-systèmes).

VENTES HORS-TAXES D'AUTOMOBILES
EUROPÉENNES ET JAPONAISES

LE SÉRIEUX ET LA RAPIDITÉ
ONT TOUJOURS ÉTÉ NOTRE DEVISE.

7200 Hutchison
3^e étage, suite 301
Montréal, H3N 1Z1

270-1961



Le Conseil des universités se prononce

Afin de sensibiliser le grand public aux problèmes de l'aide financière aux étudiants et aux questions de formation des enseignants, le Conseil des universités, émettait récemment deux avis lors d'une conférence de presse. Le journal uqam y était.

• Les étudiants à temps partiel perdront-ils leur bourse ?

Pour inciter les étudiants à progresser normalement et sans délai dans leur programme, le Conseil des universités recommande au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, de limiter l'aide financière sous forme de bourses, aux étudiants qui dépassent de plus d'un trimestre la durée normale de leur programme d'étude. On offrirait à ces étudiants, des prêts dont la valeur serait ajustée pour répondre à leurs besoins.

Dans le même ordre d'idée, les étudiants qui obtiendraient leur diplôme dans les délais prévus bénéficieraient d'une remise de prêts, de façon à ce que « leur prêt cumulatif ne dépasse pas un montant raisonnable préétabli. »

Le Conseil n'est toutefois pas disposé à suggérer l'abolition de la contribution que les parents doivent apporter, lorsqu'ils le peuvent, pour subvenir aux besoins de leurs enfants aux études. Il recommande plutôt au ministre

d'examiner cette question en tenant compte du contexte social, des autres politiques gouvernementales en la matière et des coûts pour les contribuables. Le président du Conseil, Jacques L'Écuyer, reconnaît qu'il s'agit d'un « problème sérieux ». Le régime présume, en effet, que certains étudiants sont dépendants de leurs parents. Pour devenir indépendants, ils doivent travailler pendant deux ans.

Notons que le Conseil a aussi réitéré sa recommandation de hausser les frais de scolarité au niveau canadien. Étant donné la structure du régime d'aide financière, « une telle augmentation ne devrait entraîner aucun effet négatif pour les étudiants les moins nantis, puisque l'aide qui leur est fournie est ajustée pour en tenir compte ».

• En formation des maîtres : de la réforme dans l'air

Nouvelle alerte du Conseil des universités aux facultés, départements et modules chargés de formation des maîtres. Le Conseil en appelle au grand ménage, surtout dans les programmes de premier cycle. À son avis, ces programmes sont beaucoup trop spécialisés, ils ne laissent pas assez de place à la formation générale.

Par ailleurs, le Conseil estime que pour une meilleure marche

des choses, les départements et les modules d'éducation devraient se voir remettre la pleine responsabilité des activités reliées aux sciences de l'éducation. Parallèlement, il croit que les programmes de formation des maîtres devraient être conçus dans l'optique d'une préparation à enseigner, estimant qu'il faut beaucoup plus que la connaissance théorique d'une discipline pour l'enseigner.

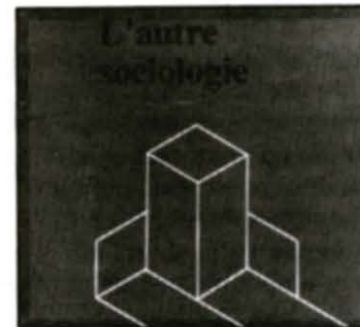
Le Conseil est aussi d'avis qu'il faut revoir à la hausse les standards d'admission dans les secteurs de formation des maîtres et qu'il faut être plus exigeant quant à la qualité du français chez les futurs enseignants.

Il se demande d'autre part s'il ne faudrait pas créer un comité d'agrément des programmes de formation des enseignants, comité qui aurait une influence sur la qualité et la pertinence des programmes...

Au chapitre des études avancées et de la recherche, cependant, le Conseil se montre impressionné par les progrès enregistrés dans les secteurs de formation des maîtres : leurs performances dépassent sur certains plans celles des autres universités canadiennes. Enfin, il réitère le souhait que se développent davantage les liens des Universités avec le milieu.

PARUTIONS

Cahiers de recherche sociologique



Le numéro d'automne 1987 des *Cahiers de recherche sociologique* traite des approches qualitatives en sciences humaines et poursuit plusieurs objectifs. Il veut d'abord présenter un éventail des méthodologies qualitatives actuelles à travers leur application concrète dans des recherches de pointe, touchant à différents champs de la sociologie. Les écrits présentés touchent à la sociologie de la culture, des sciences, de la santé et traitent tour à tour des approches biographi-

que et phénoménologique, de l'ethnométhodologie, de la « théorie ancrée » ou « émergente » et d'une méthodologie par itinéraires. Une telle approche permet de voir comment les préoccupations méthodologiques se lient concrètement, dans le processus de recherche, à un ensemble d'interrogations qui concernent la nature de l'objet à l'étude.

En deuxième lieu, les auteurs ont voulu situer les approches qualitatives en regard des débats méthodologiques, épistémologiques et théoriques actuels.

Enfin, ce numéro présente des utilisations possibles des approches qualitatives dans divers champs des sciences humaines, entre autres, dans des disciplines centrées sur l'intervention. Le numéro se clôt sur une bibliographie sélective où sont présentés les principaux écrits récents sur les méthodologies qualitatives, quelques titres d'oeuvres classiques ainsi qu'une liste plus détaillée de publications québécoises récentes sur la question.

Les directions d'écoles se durcissent

Avenir bouché pour les enseignants qui connaissent mal leur langue

Les commissions scolaires n'ont pas l'intention de faire de cadeau aux finissants en formation des maîtres. Les emplois sont rares, les futurs enseignants du pré-scolaire et du primaire seront triés sur le volet. Seuls les têtes de peloton – **cv remarquable, solide maîtrise du français** – ont une chance de trouver du travail à plein temps dans une école de la grande région métropolitaine. Tel est le message que sont venus livrer quatre directeurs de commissions scolaires aux finissants du bacc. d'éducation au préscolaire d'enseignement au primaire (f.i.) de l'UQAM, lors d'un mini-colloque qui se tenait les 11 et 12 mars à la Bibliothèque nationale.

Comme pour enfoncer le clou un peu plus, les directeurs-commissaires ont ajouté que le marché de l'emploi sera encore fermé pour quelques années, sauf

pour du travail de suppléance ou à contrat. Même pour ces emplois à statut précaire, les exigences à l'entrée sont de plus en plus serrées. Pas question, en tous cas, ont dit les quatre participants à la table-ronde sur l'embauche des diplômés et la maîtrise du français, de recruter des candidats qui connaissent mal leur langue, écrite et parlée.

Les quelques centaines d'étudiants réunis pour l'occasion, ont écouté religieusement ce qu'avaient à leur dire les panelistes : M. Gilles Beaudry, des écoles catholiques de Verdun, Mme Denyse Beauséjour, de la commission des écoles catholiques de Montréal, M. Léo Dion, de la commission scolaire des Millelles, Mme Jacqueline Hehlen, de la commission scolaire de Huntingdon, et l'animatrice, Mme Claire Asselin, professeure au département de linguistique et

adjointe au module pré-scolaire et primaire (f.i.).

Sur la question de l'embauche, il semble que les finissants étaient déjà au fait de la situation (l'emploi est rare, surtout pour le temps plein régulier); mais, en ce qui touche la qualité du français écrit, ils ont été informés que dorénavant, une majorité de commissions scolaires du Grand Montréal et de la périphérie, allait imposer des tests aux futurs enseignants, même s'ils ne sont que suppléants ou contractuels. Ces tests, par ailleurs, deviendraient de plus en plus sévères.

Le mini-colloque, qui se déroulait sous les auspices du module d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (formation initiale), avait pour thème : *Septembre 88 ou l'Après-Bac*.



PRÊTS AUX ÉTUDIANTS ENTREPRENEURS

Voulez-vous devenir votre propre patron?

Si vous ne manquez pas d'idées quant aux entreprises que vous pourriez lancer cet été, mais que vous manquez de fonds pour pouvoir mettre ces idées à exécution, vous êtes probablement un candidat idéal pour un prêt pour étudiants entrepreneurs.

Si vous fréquentez un établissement d'enseignement à temps plein et que vous comptez reprendre vos études à l'automne et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous êtes admissible à ce programme.

Pour en savoir plus long, adressez-vous à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada et aux succursales de la Banque fédérale de développement.

Vous pouvez aussi nous téléphoner sans frais au 1-800-361-2126.

Défi 88

BANQUE NATIONALE

NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE
ROYAL BANK



Gouvernement du Canada
Ministère d'État à la Jeunesse

Government of Canada
Minister of State for Youth

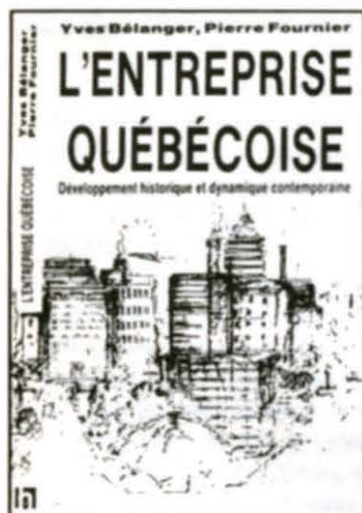


Bank of Canada
Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

Canada

PARUTIONS

Les entreprises francophones: plusieurs décennies d'histoire



Yves Bélanger et Pierre Fournier qui avaient publié *Le patronat québécois au pouvoir (1970-1976)*, aux éditions Hurtubise HMH, viennent de faire paraître chez le même éditeur *L'entreprise québécoise: développement historique et dynamique contemporaine*.

Partant de l'idée que l'histoire des entreprises québécoises est peu connue («on associe souvent à tort leur naissance à la Révolution tranquille»), les auteurs s'attachent à en retracer les origines et à les resituer dans le contexte économique et social québécois. La période contemporaine occupe cependant une place de choix dans l'étude des deux professeurs de science politique de l'UQAM et ils s'expliquent à ce sujet:

Les entreprises fournissent à l'heure actuelle environ 60 % de tous les emplois au Québec, en comparaison avec moins de 47 % à l'aube de la Révolution tranquille. Le but principal de notre étude sera donc d'expliquer et d'analyser ce «rattrapage».

Bélanger et Fournier insistent d'autre part sur le rôle de l'État qui, à leur avis, a été déterminant dans l'évolution du capital québécois francophone. Déterminant aussi pour ce qui est de la croissance, l'intégration pan-régionale et l'internationalisation d'une majorité d'entreprises du Québec français. «C'est en grande partie grâce à cette intervention gouvernementale, soutiennent les auteurs, que les entrepreneurs francophones du Québec sont maintenant en mesure de s'imposer...»

État de l'évolution de la situation financière

Quelle est la part de bénéfices qui constitue des rentrées de fonds? Quelle est la part de rentrées brutes de fonds liées à l'exploitation qui a été investie dans le fonds de roulement? L'entreprise dispose-t-elle de suffisamment de fonds provenant de l'exploitation pour investir dans de nouvelles immobilisations? Ou doit-elle plutôt obtenir des fonds par du financement externe?

Ces quelques questions et bien d'autres du genre, les utilisateurs des états financiers se les posent relativement à la gestion financière de l'entreprise. Pour les au-



teurs de l'ouvrage «État de l'évolution de la situation financière - Nouvelle perspective» (aux Presses de l'Université du Québec, 1987), Mme Anne Fortin et M. Marc Chabot, professeurs-chercheurs au département de sciences comptables, certaines de ces questions peuvent bien sûr se résoudre partiellement à partir du bilan, de l'état des résultats et de l'état des bénéfices non répartis, ainsi qu'à l'aide des informations contenues dans les notes aux états financiers. Cependant, en montant en épingle les activités d'exploitation, d'investissement et de financement importantes de l'entreprise, l'état de l'évolution de la situation financière permet d'étudier l'incidence de ces activités de manière globale et d'évaluer leurs interrelations.

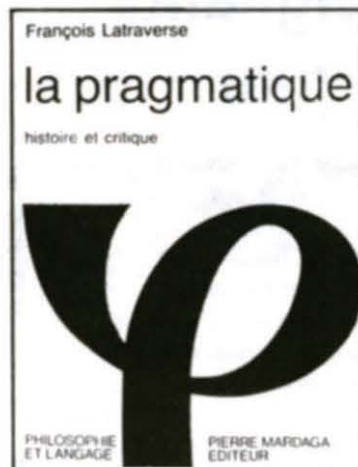
C'est là une nouvelle approche conforme à une norme relativement récente de l'Institut canadien des comptables agréés. Les auteurs, dans les premiers chapitres de l'ouvrage, s'appliquent à en démontrer les divers aspects et composantes, étape par étape. Puis, joignant la pratique à la

théorie, ils présentent une série de problèmes résolus. De nombreux tableaux accompagnés de notes étayent le volume qui se termine par une courte bibliographie de référence. Un livre qui présuppose des notions de base en comptabilité. Disponible à la COOP.

La pragmatique: histoire et critique

Vient de paraître chez l'éditeur bruxellois Pierre Mardaga, dans la collection *Philosophie et langage*, *La pragmatique: histoire et critique*, du professeur de philosophie François Latraverse.

M. Latraverse est le premier québécois à publier dans cette réputée collection européenne dirigée par Michel Meyer. Il est également le premier à offrir à un public francophone un panorama critique complet des théories et des problèmes pragmatiques, mis en relation avec l'ensemble des vues existantes sur le langage. L'approche historique qu'il a adoptée permet de retracer une évolution complexe de façon claire et synthétique, à partir de Charles Morris, en passant par L. Wittgenstein, jusqu'à des penseurs contemporains tels J.R. Searle et S.A. Kripke. M. Latraverse aborde ainsi le rôle du contexte, du rapport de la linguistique et de la philosophie, et de l'impact des jeux de langage wittgensteiniens dans l'élaboration du champ contemporain de l'analyse.



La pragmatique: histoire et critique arrive à point nommé. L'intérêt pour le langage se faisant actuellement jour. Après la ferveur pour la syntaxe des années 1930-1960 et la passion pour la sémantique des années suivantes, la théorie contemporaine cherche dans la pragmatique une inspiration nouvelle pour comprendre la nature et le fonctionnement du langage.

L'ouvrage (270 pages) a été lancé à la Salle des Boieseries de l'UQAM.

RIER / ICSR

Cahier de recherche / Research Papers N° 4 Automne 1987

RELIANCE et TRIPPLICITÉ

Actes du séminaire de recherche (1985-1986) autour de l'œuvre de Michel Maffesoli

Sous la direction de G. Ménard et G. Renaud Avec la collaboration de M. Maffesoli

Cahiers du FRISQ N° 1

Forum de recherches sur l'imaginaire et la symbolique québécoise

Cahiers du RIER: l'accent sur l'œuvre de Maffesoli

Le dernier numéro des *Cahiers de recherche du RIER/Regroupement interuniversitaire pour l'étude de la religion*, se compose en grande partie des travaux du séminaire de recherche organisé pendant l'année 1985-86 par le RIER conjointement avec le Forum de recherches sur l'imaginaire et la socialité québécoise (FRISQ), autour de Michel Maffesoli. Le thème était: «*Visages de la socialité contemporaine, imaginaire symbolique et résurgences du sacré dans la culture actuelle.*»

Ces *Cahiers RIER/ICSR* présentent d'abord l'œuvre de Michel Maffesoli, professeur à la Sorbonne, responsable du Centre d'étude sur l'actuel et le quotidien (CEAQ) et directeur du Centre de recherche sur l'imaginaire (CRI-CNRS). Est ensuite proposé un texte inédit de Maffesoli, établi à partir d'une communication faite au séminaire. Ce texte est suivi d'une partie des échanges avec les professeurs chercheurs.

On trouve également de courts essais rédigés par des participants au séminaire, dans la mouvance de celui-ci: «ni articles savants au sens formel du terme, ni pures réactions impressionnistes, ces textes se présentent plutôt comme autant de nouvelles pistes de réflexions et de recherche inspirées et nourries par une œuvre dont l'objectif premier a toujours été de... donner à penser», lit-on en avant-propos.

Les *Cahiers de recherche* (no 4) sont publiés sous la direction de Guy Ménard, professeur en sciences religieuses de l'UQAM, Gilbert Renand (UdeM) avec la collaboration de M. Maffesoli. Ils ont été rendus possible grâce à l'aide du Fonds FCAR et du PAFACC de l'UQAM.

«Textes de l'exode»

Faire comprendre les causes et les effets de l'émigration massive de Québécois vers les États de la Nouvelle-Angleterre en présentant un vaste recueil documentaire, sorte de «carnet de rendez-vous destiné aux chercheurs», tel est le but principal de l'ouvrage «Textes de l'exode» (Collection francophonie/Guérin littérature, Montréal 1987), publié sous la direction de M. Maurice Poteet, professeur-chercheur au département d'études littéraires.

Préparé en collaboration notamment avec les étudiants de maîtrise Régis Normandeau, Manon Richer, Pierre Sabourin ainsi que M. Pierre Ancil, de l'Institut québécois de recherche sur la culture, «Textes de l'exode» est l'aboutissement de plusieurs années de cueillette et regroupement de documents (livres et copies d'articles de journaux, revues culturelles et scientifiques).

TEXTES DE L'EXOUE

TEXTES REUNIS ET PRÉSENTÉS SOUS LA DIRECTION DE MAURICE POTEET DE L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE



collection francophonie guérin littérature

Une première tranche du volume mesure la portée de l'exode par un tour d'horizon historique complété d'études récentes. Puis une deuxième partie aborde par un choix de textes appropriés les départs successifs vers les États-Unis ainsi que divers aspects de la survivance des Franco-Américains, n'étant point les moindres la paroisse, l'école, la langue, la vie culturelle et la presse. Une autre section regroupe des développements sur des thèmes particuliers et, ici encore, offre un éventail de textes choisis. Des témoignages et une importante bibliographie terminent l'ouvrage, qu'illustrent nombre de photos, dessins, gravures et tableaux. Disponible à la COOP.

«Textes de l'exode» est dédié à la mémoire d'André Belleau.

Forum étudiant en études des arts

Le 4^e Colloque interuniversitaire en histoire de l'art au 2^e cycle, qui se tenait les 25 et 26 mars, a regroupé des étudiants des quatre universités montréalaises, UQAM, UdeM, Concor dia, McGill, et de l'Université Laval de Québec. Pour la responsable de la maîtrise en études des arts à l'UQAM, Madame Raymonde Gauthier, ce colloque annuel est important en ce qu'il permet aux étudiants de 2^e cycle,

engagés dans un même champ d'étude et de recherche, de se rencontrer, d'échanger, de présenter leurs travaux. «Les étudiants qui donnent une communication à cette rencontre comptent parmi nos meilleurs, souligne-t-elle, ils sont d'ailleurs choisis par un comité de sélection.» Les trois uqamiens qui participaient au colloque 1988 étaient: Francine Paul, Donald Goodes et Jennifer Macklem.

Le clocher de Saint-Jacques

De l'alpinisme à la spéléologie



À la conquête de l'Everest local, le clocher de Saint-Jacques, par les spéléologues effectuant les vérifications. M. Jacques Schroeder, professeur-chercheur en géographie, s'est joint aux équipiers à titre personnel pour seconder leurs efforts.

Rue Saint-Denis, on a pu les apercevoir, haut perchés à flanc de clocher, se laissant glisser en lissant du filin. Mais ce ne sont pas des alpinistes. C'est même tout le contraire. Il faut alors chercher dans le très très bas, plus bas que les sous-sols du campus: oui, ce sont des spéléologues! Que font-ils ainsi juchés? Pourquoi ces spécialistes de l'exploration scientifique des grottes font-ils le monde à l'envers?

«L'Université innove! confie M. Yvon Bélanger, directeur des services de soutien de l'UQAM. Nous recourons à une technique peu exploitée jusqu'à présent. Quelle est-elle? Elle consiste à faire l'inspection géologique des pierres des bâtiments par méthode spéléologique. Dans le cadre du Plan général de conservation des immeubles, nous recourons à ce genre d'examen qui permet de détecter les imperfections possibles avec plus de finesse que la simple inspection visuel-

le. Cette technique, qui fait appel aux services de géologues, est peu coûteuse. Elle est légère car elle ne requiert ni machinerie, ni échafaudage.»

M. Bélanger a la responsabilité de coordonner un projet de rénovation de toutes les composantes des pavillons du campus. Le mandat en est confié à JPL & Associés, firme d'architectes déjà impliquée dans l'aménagement de la Phase I, en concertation avec le ministère des Affaires culturelles, division Conservation du patrimoine culturel: «A commencer par la rénovation du clocher cet été, la méthode s'étendra à la conservation des autres monuments historiques de l'UQAM», précise-t-il.

Et dire que cette vaste opération a eu pour point de départ et catalyseur la chute sur le trottoir d'un gros bloc de pierre du clocher de Saint-Jacques! Non, ce n'était pas encore la pierre philosopale.

Les gagnants du concours de photo UQAM 1988



Joseph Lefebvre reçoit le prix spécial du jury des mains du recteur Claude Corbo.

Le secteur de l'animation communautaire et le bureauphile dévoilaient, la semaine dernière, le nom des gagnants du Concours de photo UQAM

1988. Il s'agit:

• dans la catégorie noir et blanc:

– Physionomie humaine: Carl Trahan

– Nature – Ville: Joseph Lefebvre
– Prix spécial du jury: Joseph Lefebvre

• dans la catégorie couleur:

– Physionomie humaine: Jacqueline Roy

– Nature – Ville: François Thibault

– Photographie de nuit: François Thibault

Les gagnants se sont vus décerner un prix de 100 \$, soit 50 \$ en argent et un bon d'achat d'une valeur de 50 \$ au bureauphile. Ils auront aussi l'opportunité de participer au 2^e Concours interuniversitaire de photographie, organisé par le Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC) et le service d'animation culturelle de l'Université de Montréal. Cent-huit photos ont été présentées au Concours de photo UQAM 1988.

QUÉBEC/ONTARIO

par jour avec
**TourPass
de Voyageur**

C'est super-économique! Seulement 9,90\$ par jour pour 10 jours consécutifs de transport-vacances illimité: 99\$ en tout. Cet été, offrez-vous 10 jours consécutifs de voyages illimités au Québec et en Ontario. TourPass, c'est la meilleure façon de vraiment voir du pays, en voyageant à votre rythme et à très bon compte, entre le 1^{er} mai et le 15 octobre 1988 inclusivement.

Pour plus de renseignements veuillez consulter l'agent d'autobus local.

Montréal (514) 842-2281

Québec (418) 524-4621

Ottawa (613) 238-5900

Sherbrooke (819) 566-2121

Trois-Rivières (819) 374-2944

Chicoutimi (418) 545-4108

Rimouski (418) 723-4923

